



INTERFACE

12 rue chancelier de l'hospital
21000 dijon - france
t. : +33 (0)3 80 67 13 86
contact@interface-art.com
www.interface-art.com
www.interface-horsdoeuvre.com



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bilan ■ Art et Monde du travail

Programme de Résidences en entreprise
2021-2022

Elodie Seguin

SOMMAIRE

Les acteurs	3
La résidence	4
La restitution	8
Deux restitutions	8
Fréquentation à Dijon	8
Les rendez-vous	11
Cycle Internote	12
Les témoignages	15
Roland de la Brosse	15
Du point de vue de l'artiste, Elodie Seguin	16
Revue de presse et présence sur les réseaux	19

Depuis 2016, Adhex est engagée dans une démarche de mécénat pour soutenir le fonctionnement d'Interface, une association culturelle dirigée par Frédéric Buisson et fondée en 1995.

Le groupe Adhex Technologies est spécialisé dans la fabrication de rubans adhésifs. Collectionneur et mécène, son directeur a invité à plusieurs reprises des artistes à créer sur le site de Dijon-Chenôve, en Bourgogne Franche-Comté.

Produisant à destination de différents marchés (automobile, industrie, santé), Adhex Technologies emploie 350 salariés sur son site de Dijon-Chenôve. Interface a assuré la médiation de la résidence d'Elodie Seguin au sein de l'entreprise. Une exposition personnelle de restitution de la résidence y a été programmée en 2022.



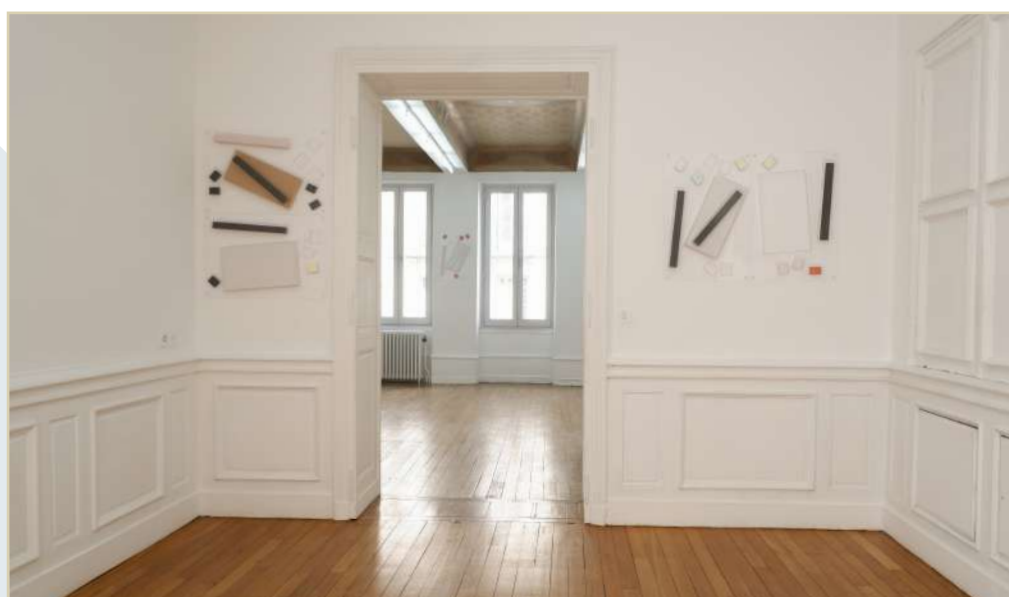
Née en 1984, Elodie Seguin travaille à Paris et explore depuis ses débuts les manières d'appréhender la peinture, nourrie de réflexions sur la représentation. Elle produit peu de pièces et travaille sous la forme d'une recherche permanente et le moment de l'exposition vient arrêter ou « figer » la recherche pour la formaliser, avant de la poursuivre à nouveau selon une approche expérimentale. En ce sens, l'atelier est davantage un laboratoire qu'un lieu de production.

Le projet initial devait prendre la forme d'une création murale située dans le nouveau bâtiment de l'entreprise Adhex.

Après avoir découvert les unités de production du secteur pharmaceutique, industriel et automobile, Elodie Seguin a souhaité travailler à partir d'une des machines présente dans le secteur automobile, à savoir la thermoformeuse. Ce choix, elle l'a argumenté.

Travaillant fréquemment le médium, l'artiste est régulièrement confronté aux soucis de dégradation causés par la manipulation de ses œuvres fragiles. Dans un premier temps, sur le modèle du blister, l'utilisation du thermoformage s'est imposée comme une protection possible des œuvres en bois. Le projet a été totalement réécrit et construit en dialogue avec les équipes d'Adhex et par extension avec l'entreprise C2pack, ayant été contactée pour la production in fine.

Habituée aux projets in-situ, cette résidence est comprise par Elodie Seguin comme un exercice nouveau et inédit. Elle constitue un tournant dans sa pratique. « clap », le titre de l'exposition à Interface résonne comme un clap de fin, la fin d'un cycle, d'un projet.





« De ces expérimentations, ressort alors un travail sur l'absence, sur ces choses que l'on ne saurait voir malgré leur présence physique. L'absence de formes visibles, mais aussi de gestes, un point important de ce projet qui a inspiré le titre de sa dernière exposition personnelle à sa galerie parisienne : *The Missing Thing*, titre que l'on pourrait traduire par "La chose manquante". Une forme que l'on ne saurait voir si ce n'est par ses reflets et ses légères apparitions colorées. À Romainville, entre les murs de la galerie Jocelyn Wolff, Élodie Seguin propose une exposition où ses formes sont sculpturales. Principalement posées sur le sol de la galerie, jouant avec les multiples configurations qu'offrent les formes qu'elle a réalisées. L'artiste propose là un regard sculptural sur son travail, et en regardant cette exposition, me viennent à l'esprit les pratiques de l'art minimal, je me souvenais du travail de Donald Judd qui reconstruisait ses expositions en fonction des lieux où il était invité par le prisme de ses œuvres. Mais il y a cette autre facette du travail de l'artiste américain dont on parle peut-être un peu moins qu'il me plairait de nommer ici en vue de notre propos, c'est celui du travail de peintre qu'il met en place et que j'ai compris en visitant sa fondation à Marfa, au Texas dans d'anciens forts militaires. A cet endroit, il a imaginé des espaces spécifiquement dédiés à son œuvre, ainsi qu'à celle de ses proches ami-e-s. Il en résulte des espaces baignés de lumière dans lesquels la couleur de ses œuvres devient mouvante, comme si elle avait été posée par touche, à la façon d'un peintre impressionniste.

Chez Elodie Seguin, la couleur émane de son support, elle est l'œuvre, que ce soit par l'assemblage de bois teintés, de jeux avec des plâtres colorés, des nuanciers sur lesquels elle travaille actuellement en résidence à la Casa Vélasquez, la couleur fait partie des différents points d'ancrage de sa recherche et elle joue avec sa présence, son absence, par le biais de matières brutes, comme le Plexiglass, qu'elle travaillait déjà en 2018, mais aussi et

surtout aujourd'hui par le thermoformage. Le plastique, moulé de sorte qu'il épouse les formes imaginées en fonction des couleurs qui composent les tableaux, joue avec la lumière, celle de l'espace comme celle du regard, des jeux de couleurs et de compositions propres au langage de la peinture. Ainsi, le travail s'installe dans une tradition de la peinture dont on pourrait trouver l'origine dans cette citation de Maurice Denis : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs dans un certain ordre assemblées. » (Maurice Denis, artiste et critique, 1890).

Une même œuvre, présentée dans deux contextes différents, lui donnant deux sens de lectures différents. Il s'agit d'un jeu auquel Élodie Seguin ne s'est jamais véritablement prêtée, et pour cause, habituellement ses œuvres existent durant un temps donné, dans un contexte particulier, puis disparaissent. Les œuvres qui sont à Interface font figure d'exception puisque c'est la deuxième fois qu'elles existent, pour autant, notons quand même trois modifications importantes qui leur ont été apportées. Tout d'abord, il y a l'espace de monstration, en effet, l'espace de la galerie Jocelyn Wolff et celui d'Interface sont radicalement opposés, l'un est un white cube alors que le second, bien qu'étant un white cube également, est davantage marqué par ses plaintes et la multiplicité des pièces qui s'enchaînent à la façon d'un appartement bourgeois. Dans un second temps, il y a le passage du sol au mur de la majorité des œuvres, un geste qui, comme vous le devinez, ne me semble pas si anodin. Et enfin, il y a les intitulés des deux expositions. *The Missing Thing*, présentée en fin d'hiver dernier à Romainville, et *Clap*, présentée à Dijon. Si la première exposition nous parlait d'une forme d'absence, ici, l'artiste signe un changement dans l'approche de son travail - non seulement dans l'acceptation de montrer à nouveau des œuvres déjà montrées, mais aussi dans la capacité à nous en proposer une nouvelle lecture. Et c'est peut-être bien là que se trouve l'enjeu de cette exposition. Et si nous n'étions pas devant la fin d'un cycle, mais bien devant un nouveau départ ? Les volumes sont ici montrés aux murs, ce sont des tableaux qui se construisent en fonction des éléments qui les composent. Les thermoformages, vus et appréhendés par l'artiste comme un geste sculptural est pour autant montré sur les murs de la galerie, ils deviennent autant de tableaux qui se construisent en fonction des éléments qui les composent. Le thermoformage est posé sur les éléments peints et disposés aux murs, le regard s'élève et se plaît alors à jouer avec les reflets et les formes qu'il a devant lui. »

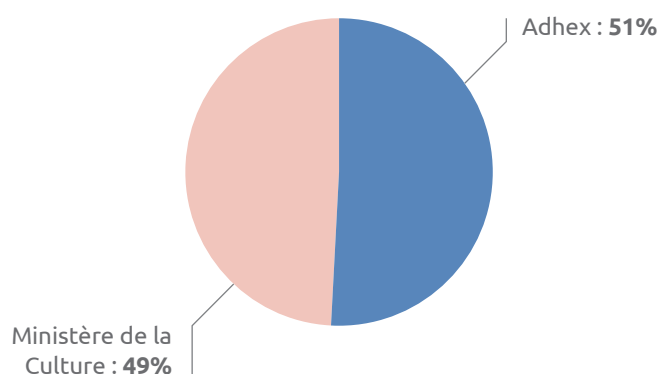
Alex Chevalier

La notion d'échanges, de mise à disposition de certains savoir-faire ou du parc matériel, technique sont autant de points d'appui pour rendre une résidence d'artiste réussie.

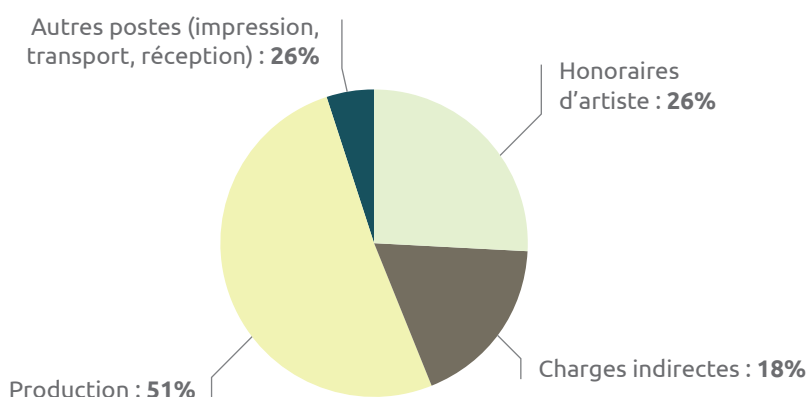
Un logement a été mis à disposition à proximité d'Interface afin d'avoir une proximité de travail avec le référent culturel de la résidence. La durée et la fréquence de la présence en résidence se sont effectuées en étroite discussion avec Elodie Seguin afin de lui permettre de suivre ses projets en cours.

Au moment de notre première participation au programme "art et monde du travail" en 2018, nous avons rédigé un contrat dont le contenu définit les contours de la résidence et les liens entre l'artiste, l'entreprise et la structure de coordination. Il a été adapté pour la venue d'Elodie Seguin. Les recommandations émises dans la charte sont utiles et doivent être maintenues.

Financement :



Projet :



La restitution

« The missing Thing »

Exposition du 20 février au 2 avril 2022

à la Galerie Jocelyn Wolff, Romainville

« clap »

Exposition du 8 septembre au 5 novembre 2022

à Interface, Dijon

Fréquentation à Dijon

- **Visites de groupes** (6 groupes)

= 116 personnes

- **Public individuel**

= 85 personnes



Centre péri-scolaire Voltaire, Dijon



Visite commentée de l'exposition auprès des étudiants de 5ème année de l'Ensa Dijon



Visite commentée de l'exposition auprès des élèves de seconde option facultative arts plastiques du lycée Le Castel



Visite de l'exposition et lecture d'histoires par l'association « Lire et faire lire »

Les rendez-vous

- 8 septembre : **Vernissage**
- 17 et 18 septembre : **Journées Européennes du Patrimoine – ouverture exceptionnelle le dimanche**
- 20 octobre : **Cycle Internote – invités : Alex Chevalier, artiste et Farida Amadou, bassiste**
- 24 au 28 octobre : **Parcours culturel à destination des Accueils de loisirs, en partenariat avec la ville de Dijon**

= 252 personnes

Cycle Internote

Jeudi 20 octobre à 18h30

Le Cycle Internote, ce sont des soirées conviviales autour de l'exposition en cours à Interface, avec une présentation des œuvres, un moment musical et une dégustation de vins bios !

Alex Chevalier est à la fois artiste et commissaire d'exposition. Fondateur des éditions exposé.e.s ainsi que de la revue Kontakt, il explore les différents moyens de diffusion d'un projet artistique. Leurs échanges ont débuté en 2016 lors du projet "Les invisibles". Pour la soirée Internote, Alex Chevalier proposera sa vision du travail d'Élodie Seguin sous le prisme des œuvres présentes dans l'exposition "clap" et au regard de certains grands mouvements historiques de la peinture.



Farida Amadou est une bassiste électrique autodidacte basée à Liège. Depuis 2011, son instrument l'a fait passer des standards de jazz aux grooves de hip-hop puis à l'improvisation libre et la performance. Depuis 2017, elle poursuit ensuite son implication sur la scène de l'improvisation libre et de la musique expérimentale avec John Dikeman, Alex Ward, Steve Noble, Fred Lonberg-Holm, Peter Brötzmann et Thurston Moore et plus récemment, l'artiste visuel et sonore, Floris Vanhoof. Depuis 2020, Farida a sorti deux albums solos et s'intéresse à l'art sonore et visuel dans lequel elle se plonge, en créant un label pluridisciplinaire, « 19 Mars Productions » dans le but de favoriser les rencontres performatives entre musiciens et artistes visuels.

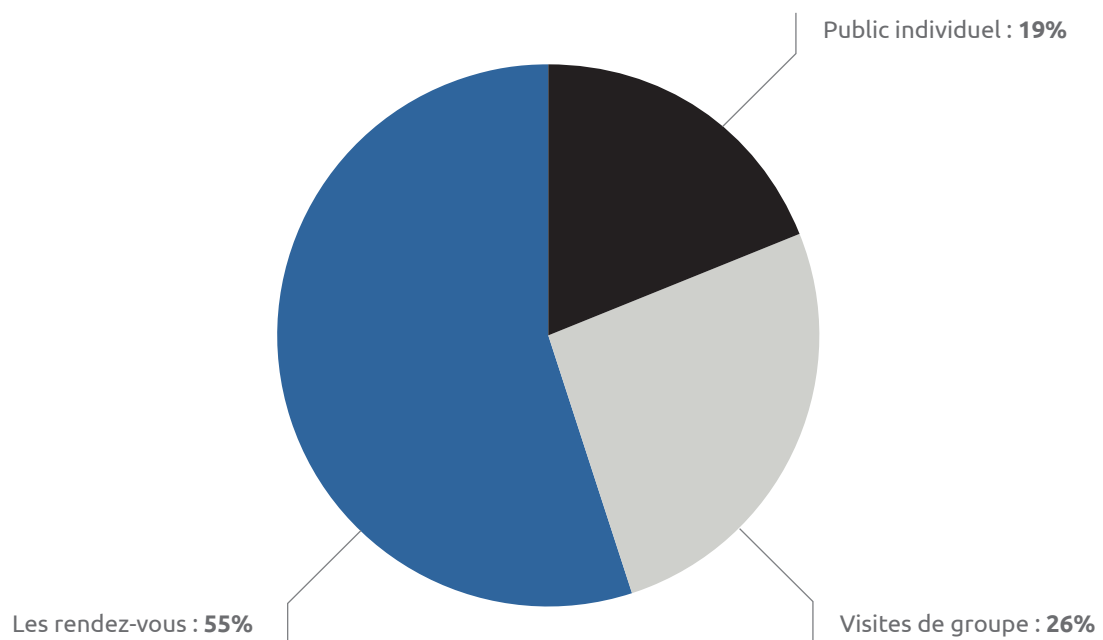
Enfin, BKvins proposera une sélection de vins orientés vers le naturel et le bio.

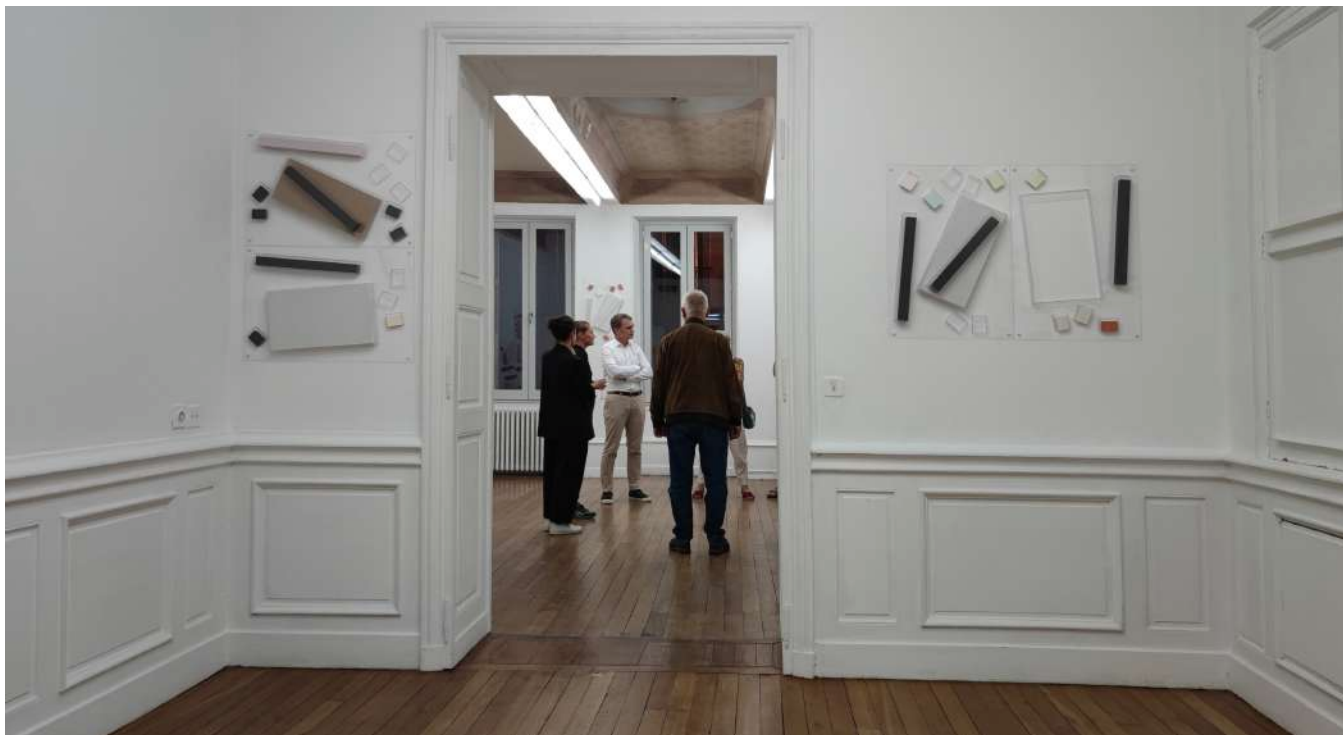
Soirée gratuite.



Soirée coproduite avec **Why Note**

Total = 453 personnes





Les témoignages

Les expériences déjà passées montrent que la société Adhex est à même d'intégrer dans ses murs, une dimension artistique et de rendre compatible l'intégration de l'artiste invité avec ses différentes équipes. La notion d'échanges, de mise à disposition de certains savoir-faire ou du parc matériel, technique sont autant de points d'appui pour rendre une résidence d'artiste réussie.

Il ressort qu'à ce jour, les salariés sont en attente et curieux de découvrir le ou la nouvelle artiste en résidence, espérant ainsi contribuer au projet artistique de l'année. Lors des résidences, les évolutions et avancées du projet sont relayées au sein de l'entreprise via la newsletter diffusée auprès de l'ensemble du personnel.

Roland de la Brosse

«L'accueil d'artistes dans l'entreprise ne peut avoir de visée commerciale. De mon point de vue, notre rôle est de dépasser la stricte position d'acteur économique, d'autant qu'avec des budgets qui ne sont pas énormes, nous pouvons contribuer à dynamiser localement la création contemporaine et apporter une véritable respiration dans l'entreprise.»

Du point de vue de l'artiste, Elodie Seguin

Grâce à cette résidence j'ai pu employer une technique inaccessible à mon échelle de production et plutôt réservée à l'industrie. Je convoitais le thermoformage depuis plusieurs années. Ce projet n'avait d'ailleurs pas abouti lors de ma précédente résidence de recherche au *flacc* à Gand en Belgique. Cette évolution de mon travail était en attente depuis longtemps et son importance a été considérée à nouveau par Roland de la Brosse lors de nos échanges pendant cette résidence. Il s'agit donc d'un tournant dans mon travail qui a été enfin rendu possible et que la suite de ma pratique rendra manifeste en 2023.

La reproductibilité du désordre, l'unité dans la transparence, la représentation de l'absence, l'idée du moule ou de la contrainte... Voici les problématiques que j'ai pu énoncer plus clairement et manifestement dans mon travail grâce au produit de cette rencontre et de cette résidence en entreprise. J'ai beaucoup appris de la communication nécessaire au travail en équipe.



Vue d'installation, Elodie Seguin, « The missing Thing », Galerie Jocelyn Wolff, Romainville

Le chef de l'entreprise, Mr de la Brosse s'est énormément investi pour permettre à mes croquis de devenir réels et matérialiser mes idées en sculptures. Sa disponibilité et sa connaissance de l'art contemporain ont été précieuses. Il a été attentif à chaque étape dès la période d'observation dans l'entreprise et de recherche. Il a su coordonner la mise en contact avec nombreux de ses collaborateurs en organisant une équipe curieuse, ouverte et très performante.

J'ai eu durant des mois de très nombreux échanges avec des techniciens qui ne comptaient pas leur temps pour comprendre comment l'entreprise pourrait me faire connaître son univers de production, ses contraintes, la marge de flexibilité des machines, des fournisseurs. J'ai pu être accompagnée dans un dialogue soutenu et complet tout au long de la conception et de la production de mon projet. J'ai pu rencontrer des dessinateurs industriels, des ingénieurs, et différents postes de maîtrise des techniques et des matériaux pratiqués dans l'entreprise, liés à mes recherches.

Nous avons cherché ensemble les moyens les plus adéquats en faisant évoluer la finalité de mes pièces relativement aux limites incontournables de leurs disciplines. Il s'agissait pour toutes leurs compétences de se déplacer à un endroit inhabituel avec des enjeux de formes artistiques ou des attentes de finitions différentes, peut-être absurdes ou contraires à leurs pratiques quotidiennes jusqu'ici.

La compréhension a été très rapidement possible entre nous et cela m'a permis de réaliser ce qui m'était impossible jusque là. Comme vous devez le comprendre, je suis très heureuse et satisfaite de ce travail ensemble.

Mon intention était de faire exister le thermoformage comme geste de sculpture de même que la taille dans la masse ou le modelage en sont d'autres plus classiques. Cette proposition a été faite au milieu de l'art directement grâce à deux expositions dans lesquelles ont été présentés ensuite successivement ces travaux à deux états différents. La première fois au sol puis redressés au mur dans un second temps.

Les séries de formes multiples qui ont été produites ont également nécessité le savoir-faire de l'entreprise afin d'en organiser l'inventaire, le transport et l'accrochage. Les employés de chez Adhex ont travaillé avec Interface et la Galerie Jocelyn Wolff afin de s'accorder à toutes les modalités de temps, de précautions...



Elodie Seguin, Contrainte E, 2021, acrylic, thermoformé, MDF, encre, peinture polyurethane, 8 X 143 X 96 cm



Elodie Seguin, Unité débitée, 2021, (détail), MDF, 166 X 245 X 4 cm

Nadège Marreau et Frédéric Buisson ont de leur côté pris soin de toutes les étapes d'évolution du projet, de diffusion et de relations entre les partis, ils se sont occupés de tous mes déplacements et de mes séjours sur place, du transport et de l'emballage des pièces pour leur exposition à Dijon. Ils ont pris en charge personnellement la totalité de l'accrochage des pièces au mur pour l'exposition "clap" à Interface en septembre grâce à un protocole imaginé pour l'expérience.

Le grand nombre d'éléments indépendants à organiser rendait cette tâche particulièrement compliquée. Leur suivi et leur bonne compréhension du travail à l'issue de cette résidence ont permis la réussite avec brio de cette expérience de délégation inédite. Il s'agissait de tester encore un nouveau geste pour moi avec cet accrochage et de proposer un "clap" de fin de résidence qui était aussi une ouverture pour le travail et donc un "clap" de début vers une nouvelle direction, un second chapitre de ma pratique.



C'est en collaboration avec l'entreprise Adhex que l'exposition d'Élodie Seguin a pris corps. Photo Interface

Jusqu'au 5 novembre, la galerie Interface à Dijon propose de découvrir le travail de l'artiste Élodie Seguin au cours d'une exposition qui lui est dédiée et qui s'intitule "Clap". Celle-ci est la conclusion d'une expérience menée conjointement par la galerie dijonnaise et l'entreprise Adhex.

À l'origine, il y a un programme du ministère de la Culture relancé en 2017. Un programme "arts et mondes du travail" qui vise à associer art et entreprise. Ensemble, le lieu culturel et l'entreprise choisissent un ou une artiste et lui permettent de travailler en toute sérénité sur un projet longue durée. C'est dans ce cadre qu'Adhex, basée à Chenôve, et la galerie Interface s'étaient associées une première fois en 2018-2019 pour mettre en avant le travail du collectif Nône Futbol Club au travers de l'exposition "Bird's Thoughts".

Ensemble, en 2022, ils répètent l'opération avec l'artiste Élodie Seguin pour l'exposi-

tion "Clap". « C'est une première pour elle dans notre galerie, mais aussi de travailler en collaboration avec une entreprise », explique Nadège Marreau, de la galerie Interface. « Ce projet a été mené entre novembre 2021 et avril 2022. Élodie Seguin a été en immersion chez Adhex qui compte plus de trois cents salariés. » Elle a ainsi pu découvrir les compétences sur place et en utiliser certaines pour son travail artistique.

Médium protégé

Élodie Seguin travaille essentiellement avec du médium, soit des copeaux de bois lavés, dépolisés et collés. L'ensemble demeure assez fragile, n'aime pas l'humidité et demande beaucoup de soin pour sa conservation.

Chez Adhex, elle a eu l'idée d'avoir recours au thermoformage qui permet le travail en série pour élaborer son exposition. Elle a également eu l'idée d'avoir recours à des blisters pour protéger les objets. Elle a allié une technique industrielle et une technique manuelle



L'exposition d'Élodie Seguin court jusqu'au 5 novembre. Photo Interface

pour donner vie à ses formes. « Elle joue sur la verticalité et l'horizontalité. Il y a également une mise en évidence de la notion du vide », détaille encore Nadège Marreau.

Élodie Seguin joue aussi avec les couleurs, travaillant comme un peintre, mais avec d'autres matériaux. Le résultat est spectaculaire, laissant une liberté totale à notre imagination et notre interprétation. Une ouverture loin d'être un clap de fin.

J.-Y. R.

Jusqu'au 5 novembre à la galerie Interface, 12, rue Chancelier-de-l'Hospital, de 14 à 18 heures du mercredi au samedi et sur rendez-vous. Tél. 03 80 67 13 86 ; www.interface-art.com et www.interface-horsoeuvre.com

RENDEZ-VOUS

Dans le cadre du cycle internote, la galerie Interface propose un moment convivial au cours duquel le public aura droit à une présentation des œuvres de l'artiste en la présence d'Alex Chevalier, qui est le commissaire de l'exposition. La soirée sera animée musicalement par la bassiste Farida Amadou qui a deux albums solos à son actif et qui a créé un label pluridisciplinaire, 19 Mars productions. Enfin, BKVins proposera une dégustation de vins "nature" et bio.

Jeu 20 octobre, à partir de 18 h 30, à la galerie Interface. Gratuit.

L'artiste

Élodie Seguin est née à Paris en 1984. Diplômée de la Villa Arson à Nice et des Beaux-Arts de Paris, elle vit et travaille à Paris. Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions telles que la galerie Jocelyn-Wolff, la galerie Marzona, au Macba à Buenos Aires, à Art Basel section Statements, au Mudam, au Centre culturel français de Milan, à la fondation Ricard ou à Lafayette Anticipations. Elle est actuellement en résidence à la Casa de Velázquez à Madrid. Elle revendique des influences telles que Barnett Newman, Jason Dodge, Paul Cézanne ou bien Gustave Courbet.





